

Couvent franciscain obs. de la Visitation de Gyöngyös (2)

Auteur principal

de CEVINS Marie-Madeleine

Reste à faire

Remettre la main sur FÁY 1999, au cas où il comporterait des éléments supplémentaires.

Rédaction

Terminée

1) Identifiants et bref historique du couvent

Numéro (Cartes)

204

Géoréférencement

POINT (19.927733 47.783074)

Ordre

OFM Obs

Province mendiante en 1500

Hongrie

Provinces mariantes entre 1220 et 1550

Province mendiante entre 1250 et 1500

Province mendiante

Hongrie

Custodie

Esztergom

Pays entre 1220 et 1550

Pays entre 1250 et 1500

Pays entre 1250 et 1550

Royaume de Hongrie

Pays actuel

Hongrie

Localité actuelle

Gyöngyös

Localité en hongrois

Gyöngyös

Localité en latin médiéval

Gyengyes

Type de localité

Bourgade

Présence d'un autre couvent mendiant

Non

Sociographie de la localité

[Marchand\(s\) et artisan\(s\)](#)

Lieu de rassemblement le plus proche

[Enceinte urbaine](#)

Année de fondation

[1467](#)

Année de fermeture

[1786](#)

Précisions dates de fondation et de fermeture

1475 : première mention écrite du couvent franciscain observant, alors terminé.

Fondateur

[Jean Ország de Gút](#)

Taille

- 1506 et 1509 : moins de 12 frères (désigné comme *locus*)

- 1535 : 18 frères, dont 8 prêtres et 10 frères lais
- 1558 : 18 frères, dont 9 prêtres, 2 novices et 7 frères lais

Résumé

v.1467-1475 Fondation du couvent à partir d'un ancien couvent franciscain remontant au XIV^e siècle (voir 1), placé sous le vocable de la Vierge de la Visitation, qui a été restauré dans les années 1460 (jusqu'en 1475) et transféré à l'Observance à la demande de Jean Ország de Gút

1475-1485 Fondation d'une communauté de tertiaires autour de la chapelle de la Trinité par Dorothee Bánfi, veuve du baron Jean de Rozgony ; elle fonctionne jusqu'en 1541

1526 Incendie de la toiture au cours d'une offensive ottomane

1535 Ce couvent accueille pour la première fois un chapitre provincial (puis en 1581)

1538-1539 Graves accusations contre les frères de ce couvent et les soeurs tertiaires, publiquement démenties par la municipalité

1541 Occupation de la ville par les Ottomans (jusqu'en 1686), qui entraîne la fermeture de la communauté de tertiaires ; le couvent masculin obtient une lettre de protection du sultan Souleiman I^{er}, en tant qu'anciens sujets du roi Jean de Szapolya, puis des différents pachas de Buda ; c'est l'un des rares couvents de la province franciscaine observante de Hongrie à avoir survécu à l'occupation ottomane (avec ceux de Szeged et de Szakolca) et sa bibliothèque connut même un vif essor à cette période

1786 Dissolution sur ordre de l'empereur Joseph II

2) Documentation connue sur le couvent

Bibliographie générale

FÁY Zoltán, *Ferencesek Gyöngyösön. Fejezetek a gyöngyösi barátok életéből* [Les franciscains à Gyöngyös. Chapitres sur la vie des frères de Gyöngyös], Budapest, 1999, ici p. 11-25

KARÁCSONYI János, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig*, Budapest, 1922-1924, t. II, p. 58-63, 549-550

ROMHÁNYI Beatrix, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon*, Budapest, 2000, p. 28

Aspects économiques

Bibliothèque :

FÁY Zoltán, *A Gyöngyösi Ferences Könyvtár*, Gyöngyös, 2012.

Sources

Sources manuscrites :

Budapest, *Magyar Nemzeti Levéltár* [Archives Nationales Hongroises], *Országos Levéltár*

- MNL DL 20934 (= attestation devant le trésor royal du versement de l'argent donné par testament aux tertiaires et aux frères par Dorothée Bánfi de Lendva, 30 avril 1500)
- MNL DL 23593 (= lettre de confraternité émise depuis ce couvent par le provincial Bernardin de Somlyó, 20 novembre 1521)

Sources imprimées :

BUNYITAY Vincze, RAPAICS Rajmond, KARÁCSONYI János (éd.), *Monumenta ecclesiastica tempora innovatae in Hungaria religionis. Egyháztörténelmi emlékek a magyarországi hitújítás korából*, Budapest, t. I-V, 1902-1912,

- t. II, p. 180 (= don fait par testament par Madeleine, veuve du lapicide de Cluj prénommé Georges, 19 décembre 1531)
- t. II, p. 499 (= autorisation donnée par le chapitre provincial de disposer d'une voiture et de deux chevaux pour pouvoir fuir en cas d'attaque, 1542)

FRIDRICH Urban (éd.), *Historia seu compendiosa descriptio provinciae Hungariae ordinis minorum S. P. Francisci Strictioris Observantiae militantis sub gloriosissimo sanctissimi Salvatoris etc.*, Kassa, 1759, Pars II, p. 4-5 (= interdiction édictée par le roi Ferdinand I^{er} d'empêcher les frères de quêter, 5 avril 1552)

KERTÉSZ Balázs (éd.), *A magyarországi obszerváns ferencesek eredetiben fennmaradt iratai 1448-1526. The original surviving documents of the Hungarian observant Franciscans 1448-1526*, Budapest, 2015, p. 138-139 n° 56 (= lettre de confraternité émise depuis ce couvent par le provincial Bernardin de Somlyó, 20 novembre 1521)

3) Discours et normes économiques des frères du couvent

Textes normatifs

En 1542, après l'occupation par les Ottomans d'Esztergom et de Visegrád, le chapitre provincial autorise les frères de ce couvent (et de six autres couvents) à posséder une voiture à cheval et deux chevaux pour pouvoir s'enfuir plus rapidement en cas d'attaque ; il s'agit d'une mesure provisoire.

In locis Zechen, Galgoch, Gyewngyes, Beren ac Hederhel, Gyergy et Ozora habeantur equi duo et currus pro singulis eisdem locis propter continuas incursiones Thurcarum, ut possint fratres aufugere in alia loca tutiora cum necessitas eos coget ; tandem cessante impedimento huiusmodi rursus equi alienentur de locis, interim habeantur iidem et pro aliis negotiis locorum eorumdem necessariis.

< BUNYITAY et alii (éd.), t. II, p. 499 (1542)

4) Décideurs, agents et intermédiaires économiques

Patronus

Patronus

Identité du patron

Jean Ország de Gút

Origine sociale et géo.

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

Commentaire patronus

Jean Ország de Gút, qui appuya la fondation du couvent, est le fils du palatin Michel Ország, qui était devenu maître de la localité de Gyöngyös (en hypothèque) en 1455 ; lui-même avait aidé les Observants à obtenir le transfert (en leur faveur) du couvent de Szécsény.

< KARÁCSONYI, II, p. 59

6) Biens et revenus non fonciers du couvent

Biens et revenus non fonciers

Bien et revenu non foncier

Type de bien ou revenu non foncier

Vente d'articles fabriqués

Date de mention

1535

1558

Observations

Parmi les 10 frères lais de ce couvent mentionnés dans l'inventaire interne de 1535, on compte un cordonnier.

En 1558, un charpentier figure parmi les 7 frères lais du couvent.

< KARÁCSONYI, II, p. 62-63

Mais rien ne dit qu'ils travaillaient pour l'extérieur contre rémunération.

Bien et revenu non foncier

Type de bien ou revenu non foncier

Quête associée à la prédication itinérante

Date de mention

1552

Observations

Le 5 avril 1552, le roi Ferdinand I^{er} de Habsbourg ordonne aux troupes hongroises et aux autorités de la ville de Gyöngyös de défendre les frères des deux couvents de Berény et de Gyöngyös contre leurs détracteurs et dans leur activité de prédication, et donc - implicitement au moins - de les laisser quêter librement dans la région.

... harum serie firmiter praecipimus, committimus et mandamus, ut eosdem fratres, omnesque res et eorum bona, tam ecclesiastica quam saecularia, ubivis existentia, justa, ut puta, ac legitima, contra quosvis illegitimos et irreligiosos impetitores, turbatoresque tueri ac defendere omnique eis necessario auxilio adesse, quo in ecclesiis eorum pacifice ac sine molestia divinum cultum exercere

fidemque et religionem juxta vetera sanctorum patrum instituta, ritumque ecclesiae Romanae ubique praedicare et alia quae ad eorum officium pertinent, libere et absque impedimento propagare possint, contraque eos qui secus facerent et ipsos fratres in praemissis quovis modo impedirent.

< FRIDRICH (éd), Pars II, p. 4-5

Bien et revenu non foncier

Type de bien ou revenu non foncier

Activité pastorale : casuel

Date de mention

après 1560

Revenus argent ou nature

quart de la dime du village de Gyöngyöspüspök

Observations

Vers 1560, ce couvent assume l'encadrement pastoral de la population du village voisin nommé Gyöngyöspüspök. Il percevait en conséquence le quart de la dîme revenant au curé de ce village. C'est ce qu'indique un document tardif, une quittance établie dans ce couvent le 10 décembre 1599 par le provincial de Hongrie, György Abdai, pour les 12 tonneaux de vin reçus à ce titre.

< KARÁCSONYI, t. II, p. 63

8) Cadre de vie des frères : bâtiments et équipements

Eglises conventuelles

☐ Eglise conventuelle

Période de construction

années 1460-1475, puis 1490

Origine (si reprise d'un établissement antérieur)

couvent franciscain (conventuel)

Etat général

Église d'origine assez bien conservée.

Nefs - Choeurs - Plans

Nef unique ; un clocher à la jonction de la nef et du chœur ; style gothique tardif.

Dimensions de l'église : longueur 46,7 m ; largeur 12,5 m.

< ROMHÁNYI, p. 28

Batiments conventuels

Batiment conventuel

Équipement du couvent

Livres

Observations équipements

Le couvent de Gyöngyös possédait déjà une belle collection de livre à la fin du XVIe siècle. Le catalogue le plus ancien de la bibliothèque, dressé en 1613-1620, mentionne 239 volumes, pour la plupart imprimés. Mais il est impossible de savoir quels étaient ceux qui se trouvaient déjà au couvent avant les années 1530-1550, l'incendie du couvent en 1526 ayant certainement détruit une partie des ouvrages médiévaux.

< FÁY 2012

9) Economie du salut

Testaments

Testament

Année

1500

Qualité de l'année

av.

Testateur

Dorothee Bánfi de Lendva, veuve de Jean de Rozgony

Sociographie du testateur

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

Legs

100 florins

Détail

Avant 1500, Dorothée Bánfi de Lendva, veuve de Jean de Rozgony, fondatrice de la communauté de tertiaires (béguines) de Gyöngyös, a dressé son testament. Il cédait "en pieuse aumône" (*in piam elemosinam testamentaliter legavit et commiserit...*) la totalité de ses revenus fonciers ou de sa dot / de son douaire (*res suas parafernales*) aux soeurs de cette communauté, mais elles devaient en reverser 100 florins aux frères du couvent de la Visitation.

... ita tamen ut de huius dote et rebus parafernalis ad claustrum beate Marie Virginis in predicto opido Gyenges constructum centum floreni dari deberent.

Le versement de cette somme aux tertiaires a été effectué par le fils de la testatrice, Étienne de Rozgony, en 1500, d'après l'attestation faite le 30 avril 1500 par la chancellerie royale de Wladislas II sur la base de la déclaration faite par la prieure de la communauté de béguines, Catherine veuve de Luc de Bogáth ; le transfert effectif de l'aumône destinée aux frères a donc eu lieu autour de cette date.

< MNL DL 20934

Testament

Année

1531

Testateur

Madeleine, veuve du tailleur de pierre Georges (Kőfaragó)

Sociographie du testateur

Bourgeois urbain(s)

Legs

5 florins

Détail

Dans son testament dressé le 19 décembre 1931, Madeleine, veuve du tailleur de pierre Georges de Cluj, lègue 5 florins au couvent franciscain observant de Gyöngyös (de même qu'à d'autres couvents franciscains) :

Item [...] ad locum de Gyengyës et Beren, Thata et Wysegrad, loca dictorum fratrum, ad singula loca lego florenos quinque.

< BUNYITAY *et alii* (éd.), t. II, p. 180

Associations de laïcs

Association de laïc

Nature de l'association

Confraternité

Observations

Le 20 novembre 1521, depuis ce couvent, le ministre provincial de Hongrie Bernardin de Somlyó admet par lettre dans la confraternité ordinaire de l'Ordre l'aristocrate Georges de Drienčany / Derencsény (*magnificus dominus Georgius de Derenchen*), avec son épouse Agathe et leurs enfants.

Le destinataire est qualifié (dans l'adresse) de *benefactor precipuus* de l'Ordre.

< MNL DL 23593 ; KERTÉSZ (éd.), p. 138-139 n° 56

Rayonnement social

Les indices disponibles tendent à prouver que ce couvent bénéficiait du soutien actif de l'aristocratie.